

d'avoir de l'encouragement. D'après cette simple revue de son "histoire" éditoriale des Jésuites en Irlande, en Suisse et en France; sa réputation de philosophe et de source, jointe à sa supériorité comme historien infidèle, est évidemment établie. Je le recommande de nouveau comme un professeur distingué, bien qualifié pour diriger et avancer les études de tout aspirant *Munchausenite!*

"Pourquoi demande-t-on souvent, les Jésuites sont-ils voués à la persécution plutôt que tout autre corps religieux, et les autres prêtres de l'Eglise catholique? trois causes contribuent particulièrement à cet effet: la première, c'est qu'étant plus zélés, ils condamnent le vice et l'erreur sans crainte, sans exception et sans acception de personne: la seconde, c'est qu'on leur porte en vie: la troisième, c'est qu'on ne les connaît pas assez: Ils sont plus zélés et plus fidèles à observer les avertissements de notre divin Rédempteur qu'étant Dieu, ne se fait pas lui-même à l'homme: Car il connaissait par lui-même ce qu'il y avait dans l'homme, dit St. Jean, et il a dit à tous leurs successeurs dans la personne de ses Apôtres: "Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups: ayez la prudence du serpent et la simplicité de la colombe, St. Math, X. 16." D'après cette exacte observance du précepte du Seigneur, ils sont les meilleurs juges de la nature humaine sur la terre. En vérité, "ils connaissent ce qu'il y a dans l'homme." Ils découvrent les ruses cachées des hommes au moindre coup-d'œil, et ainsi ils sont rarement dupés par les trompeurs. Ils voient facilement "le serpent caché, sous l'herbe." L'ennemi déclaré de la religion et de la vertu, et aussitôt ils vous donnent l'avertissement: "Cavele," prenez garde.

*A continuer.*

—D'après l'état statistique ecclésiastique dressé à Baltimore pour l'an 1846, on compte, dans les Etats-Unis et le territoire de l'Orégon, 1 archevêque, 26 évêques, 836 prêtres, 21 séminaires ecclésiastiques, 238 étudiants pour le sacerdoce, 25 établissements de belles lettres pour la jeunesse, parmi lesquels on compte 16 collèges: 36 maisons de religieuses; 63 écoles de filles, 97 établissements de charité, et une population catholique d'environ 1,160,000 âmes. Dans le vicariat du Texas, on compte 1 évêque, 8 prêtres environ, et 2000 catholiques.

—Une nouvelle église en l'honneur de St. Vincent de Paul dans le diocèse de St. Louis a été consacrée le 16 du mois dernier par Mgr. Kenrick assisté du R. P. Vandeveld, jésuite, et du rév. F. Amat. Cette église est un très-bel édifice, et fera honneur à la ville par l'élégance de sa construction. La belle cathédrale de Ste. Marie de Chicago, Illinois, vient aussi d'être consacrée, dimanche, 5 du mois dernier, sous l'invocation de la Très-Sainte Vierge. Mgr. Quarter, évêque du diocèse, fit la cérémonie de la consécration, ainsi que le sermon; son frère le rév. W. J. Quarter célébra la grande messe. Comme on voit, la religion catholique fait tous les jours des progrès rapides dans les Etats-Unis. Elle compense par de précieuses conquêtes dans le nouveau continent les pertes qu'elle fait dans l'ancien. La foi ressemble à une personne qui présente son flambeau à ceux qui sont dans les ténèbres; quand ils le refusent, elle va le porter ailleurs.

—Un nouveau journal sous le titre de *The Catholic New-Letter* vient de paraître à St. Louis, sous la direction de M. Millen. Ce journal, d'après le *Catholic Herald*, est rédigé avec beaucoup de goût et sera destiné tout entier à la défense de notre sainte religion; puisse-t-il recevoir tout l'encouragement qu'il mérite pour défendre une si honorable cause.

—Une nouvelle cathédrale catholique romaine est sur le point d'être érigée à Liverpool sur un grand plan. Sa longueur est de 400 pieds avec deux magnifiques tours surmontées de clochers, d'une grande hauteur. La place où elle sera bâtie comprend deux acres et demi de terrain. Elle coûtera de £200,000. On parle de souscriptions de £500, et de £2,000 déjà à disposition pour cet effet.

—Dimanche, 2 novembre, le docteur Adam de l'église presbytérienne de Broome Street, à New-York, donna à son auditoire une lecture sous ce titre: Rome telle qu'elle est. On a publié que c'était un morceau très-éloquent. Nous citons le *Mercury*: Le prédicateur, (dans un passage court mais plein de force et de beauté), fit une remarque sur l'ordre des Jésuites; que leur fondateur Ignace de Loyola s'était dévoué à Rome avec autant d'ardeur que Luther à la réforme: soldat vaillant, qui avait engagé sa main non pas à

l'ait à l'enthousiasme.—Tantôt écoutant les entretiens des anges et les malédictions des furies—tantôt traversant les plaines brillantes de la Syrie, une autre fois faisant entendre hautement sa voix dans les rues de Venise: parlant de ses disciples, il les appelle des hommes savants, pleins de pénétration, morts aux affections du monde; des missionnaires courageux, bravant tous les climats, s'empressant, aussitôt que le nouveau monde est découvert, d'aller à la cour de Montézuma; ou s'établissant sur les bords du lac Huron pour instruire les pauvres Sauvages.

Il termine son discours par les paroles suivantes qui sont un aveu tout à fait honorable pour les catholiques:

Je suis pour les droits des catholiques, et je veux combattre autant pour leur liberté que pour celle des autres. Tout ce que je leur souhaite de mal, c'est qu'eux et leurs enfants soient remplis de bénédictions, c'est que cette Eglise de Rome, ouvrant à tout le monde la porte de la parole divine, devienne la métropole du monde entier, en portant la lumière du christianisme le plus pur parmi les ténèbres du centre de l'Afrique ou dans les régions des climats glacés.—Nous voyons, dit le *Catholic Herald*, un changement de ton qui fait plaisir.

—La mission de Falmouth est sur le point d'avoir des religieuses de Notre-Dame. Le père Baggenoms est à présent en Belgique pour obtenir six de ces dames afin de fonder un couvent à Penryn. Cette ville est distante de Falmouth d'un mille environ; c'était une place assez de conséquence avant la conquête des Normands. Elle se vantait d'avoir eu autrefois des chanoines de l'ordre de St. Augustin et un couvent de moines et de religieuses de l'ordre de St. Benoît. Elle avait aussi une église dédiée à Notre-Dame et à St. Thomas de Cantorbéry. Trois siècles de désolation ont passé là-dessus, et l'on verra encore un couvent s'élever au bout de ces longues rues désertes. On a acheté une vaste maison et un très-grand jardin, et on s'attend que les Sœurs en prendront possession aux premiers quinze jours prochains. La salubrité de l'air que l'on respire dans l'endroit, joint au talent bien connu de ces dames dans l'art d'enseigner, ne contribuera pas peu à rendre ce séjour tout à la fois désirable et avantageux pour les jeunes filles qui fréquenteront le couvent.

—Voici en abrégé ce que nous apprenons sur les affaires religieuses du canton de Vaud. Le parti radical qui s'y montre en ce moment-ci sous son véritable esprit, c'est-à-dire, l'esprit de despotisme et d'intolérance, ordonna aux pasteurs évangéliques de lire en chaire une proclamation d'une astuce toute politique. Un grand nombre s'y refusa.

Le conseil d'état porta contre eux acte d'accusation et les traduisit devant les quatre classes du canton qui constituent le tribunal officiel du clergé. Tous les pasteurs évangéliques, deux exceptés, se déclarèrent en faveur des accusés; et déclarèrent que le refus de concours qui leur était reproché ne contenait aucun délit, et que l'ordre donné était contraire à la dignité du ministère évangélique. Cependant les divisions des classes n'étant définitives qu'en lorsqu'elles sont sanctionnées par le pouvoir exécutif, le conseil d'état peut les modifier, et il l'a fait: il vient de casser le jugement des classes. Un est suspendu pour un an; quatre sont suspendus pour trois, et trente pour un an.

Cependant le conseil d'état vaudois issu de la dernière révolution, a puni le clergé national du canton pour avoir refusé de couvrir ses temples en clubs politiques.— Cette mesure du conseil a jeté de nouveau l'agitation dans le canton. Les pasteurs s'étaient réunis à Lausanne pour délibérer sur l'état de la religion: plusieurs s'étaient déterminés à donner leur démission et faisaient leurs adieux à leurs paroisses. Ces adieux ont été reçus avec émotion et sans aucun trouble politique.

—Nous voyons dans l'*Univers* que la station de l'Avant devait être prêchée à l'église métropolitaine par le R. P. Lacordaire. Le même journal donne avis à ses abonnés, qu'il jouira encore cette année du privilège exclusif de publier les *Conférences* de l'illustre orateur. Notre journal qui est abonné de l'*Univers*, reproduira ces mêmes *Conférences* pour l'agrément et l'utilité de ses lecteurs.

—Nous croyons pouvoir publier, sans manquer à la plus exacte certitude, que le nombre des ministres anglicans et membres des universités d'Oxford, de Cambridge et de Dublin qui ont embrassé la foi catholique dans ces deux dernières années et surtout dans les deux mois qui viennent de s'écouler, se monte à quarante, dont vingt-six ministres. De plus Mgr. Wureiang, l'un des vicaires apostoliques de l'Angleterre, nous apprend que le curé d'E-